

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Lundi 31 mai et mardi 1^{er} juin 2021 – 19h00

Magnificat

Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Ce concert sera diffusé le 22 juin 2021 sur



Programme

Johann Sebastian Bach

Oratorio de l'Ascension BWV 11

Suite n° 3 BWV 1068

Magnificat BWV 243

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale

Gwendoline Blondeel, soprano

Rachel Redmond, soprano

Damien Guillon, contre-ténor

Moritz Kallenberg, ténor

Lisandro Abadie, basse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H25.

Livret page 17.

Les œuvres Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Oratorio de l'Ascension BWV 11

Création : le 19 mai 1735, à Leipzig.

Effectif : soprano, alto, ténor et basse solistes – chœur – 2 flûtes, 2 hautbois – 3 trompettes – timbales – cordes – continuo.

Durée : environ 28 minutes.

C'est à juste titre que la cantate *Lobet Gott in seinen Reichen* [Louez Dieu en son royaume] BWV 11 est appelée « Oratorio de l'Ascension », puisque fondée sur le récit de l'Ascension par l'évangéliste Luc dans les Actes des Apôtres. Mais de cette grande partition, on ne sait rien d'autre, sinon qu'elle emprunte son matériau sonore à des éléments de cantates antérieures. Ainsi, le chœur d'entrée provient-il de la cantate *Froher Tag, verlangte Stunden* [Jour de joie, heures désirées] BWV supp. 18, à l'origine destinée à célébrer en fanfare l'inauguration de l'école Saint-Thomas de Leipzig après sa rénovation. En témoigne ce grandiose portique liminaire, auquel revient de louer le Seigneur, après quoi peut commencer la narration. Cette narration, le compositeur prend soin de l'isoler musicalement, comme il l'a fait dans l'*Oratorio de Noël*, en un recitativo secco garant de son intelligibilité, tandis que les récitatifs de commentaire sont traités accompagnato. Les seuls personnages sont l'évangéliste et « deux hommes en blanc » qui commentent la scène à laquelle ils assistent. « Un nuage le déroba aux regards. » Ce récit est d'abord interrompu par l'expression de la tristesse des apôtres, c'est-à-dire de tous les chrétiens, à voir le Christ se séparer d'eux et disparaître, les laissant dans la souffrance. Mais deux anges – les hommes en blanc – les rassurent en leur annonçant la parousie, c'est-à-dire le retour du Christ pour l'éternité. C'est dans cette espérance qu'ils veulent vivre désormais, sous peine de sombrer dans le désespoir. Revenus à Jérusalem, ils ne songent plus qu'à rendre grâce à celui qui fut tout amour, en attendant le temps où ils seront à nouveau réunis à lui.

L'oratorio oppose donc deux parties antinomiques en deux parties différentes, la tristesse des disciples, d'abord, puis leur espérance et leur joie. Répondant à l'air d'alto de la première

partie, son pendant renversé dans la seconde partie est un air de confiance et de joie, évidemment confié à la soprano, expression alors traditionnelle de l'âme heureuse, pour chanter le réconfort de la présence spirituelle du Christ qui, quoique disparu, se trouve présent par l'esprit. Invention merveilleuse que ce morceau arachnéen, impondérable, comme délivré de toute attache terrestre ainsi qu'il convient en ce jour de l'Ascension. En l'absence de basse continue se développe un trio instrumental : les deux flûtes ensemble et le premier hautbois ne cessent de roucouler tendrement, tandis que les violons et l'alto à l'unisson réalisent la basse de l'harmonie. Tissu sonore léger et transparent, au milieu duquel s'insère la voix de soprano. Pour conclure chacune des parties de l'oratorio, les deux chœurs sont empruntés à des chorals du répertoire ; mais si le premier est traité en simple harmonisation, le second, chœur final de l'oratorio, sur une rythmique de danse et dans un mouvement de caractère concertant, pour chanter l'attente fervente du retour du Christ, est traité en une grande sinfonia instrumentale qui assure l'introduction et la péroraison de ce brillant morceau.

Gilles Cantagrel

Suite pour orchestre n° 3 en ré majeur BWV 1068

Ouverture

Air

Gavottes

Bourrée

Gigue

Composition : vers 1730.

Durée : environ 18 minutes.

Johann Sebastian Bach a sans doute composé beaucoup plus de Suites pour orchestre que les quatre qui nous sont parvenues. Son ami et contemporain Telemann n'en a-t-il pas écrit environ six cents ? Musiques d'apparat et de réjouissance, elles devaient être exécutées lors de fêtes dans l'une des cours où le musicien eut à travailler ou à se produire – dans la principauté d'Anhalt-Coethen, très vraisemblablement, qu'il servit durant plus

de cinq ans et où il produisit une grande partie de son œuvre pour orchestre. Il disposait pour cela d'une formation orchestrale de dix-sept musiciens parmi les meilleurs des terres germaniques, brillant surtout par les instruments à cordes.

C'est par une majestueuse ouverture que commence l'*Ouverture* (ou *Suite*) n° 3 en ré majeur BWV 1068. Elle est bâtie selon la tradition lullyste en trois sections. La première, qui fournira la matière à la troisième, à la française dans un mouvement large, multiplie les signes de la majesté, avec ses valeurs pointées, les fanfares de trompettes, les roulements de timbales et les motifs de fusées. Au centre, un long épisode marqué vite est traité en style fugué, avant la reprise de la première section. C'est alors le moment d'entamer l'habituelle chaîne de danses stylisées, mais contre toute attente Bach place ici une sorte d'adagio de concerto italien. C'est le très célèbre *Air* instrumental, aux cordes seules, qui fait entendre l'une des plus suaves mélodies sorties de sa plume, l'une de ses pages les plus justement populaires. On dit à l'époque que l'air peut être aussi bien instrumental que vocal, quand il développe un motif particulièrement mélodieux et chantant. C'est bien le cas ici, où une longue mélodie suscite une puissante émotion, mais contenue dans une noble et pudique élégance. Cette page évoque quelque sonate à quatre dans le style de Corelli, dont on sait que ce fut, avec Vivaldi, l'un des grands modèles de Bach. Se succèdent alors deux *Gavottes* (avec reprise de la première), à la franche carrure, puis une *Bourrée* de caractère rustique (avec sa reprise mais sans Double) et enfin une *Gigue* très brillante.

Gilles Cantagrel

Magnificat BWV 243

1. Magnificat anima mea Dominum (chœur)
2. Et exultavit spiritus meus (soprano 2)
3. Quia respexit humilitatem (soprano 1)
4. Omnes generationes (chœur)
5. Quia fecit mihi magna (basse)
6. Et misericordia (alto et ténor)
7. Fecit potentiam (chœur)
8. Deposuit potentes (ténor)
9. Esurientes implevit bonis (alto)
10. Suscepit Israel (soprano 1, soprano 2, alto et hautbois solo)
11. Sicut locutus est (chœur)
12. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto (chœur)

Composition : 1723 ; révision peut-être en 1733.

Création dans sa version révisée : probablement le 2 juillet 1733, à Leipzig.

Effectif : soprano I, soprano II, alto, ténor, basse solistes – chœur – flûtes traversières, 2 hautbois (aussi hautbois d’amour) – 3 trompettes – timbales – violons, alto – basse continue.

Durée : environ 28 minutes.

L'Évangile selon saint Luc rapporte qu'après l'Annonciation, Marie rendit visite à sa cousine Elisabeth (mère du prophète Jean-Baptiste), laquelle la nomma « femme bénie entre toutes les femmes ». La Vierge répondit par un chant de reconnaissance, le *Magnificat*.

À l'époque de Bach, le texte de ce cantique était intégré à la liturgie luthérienne sous deux formes : dans une adaptation en allemand (*Meine Seele erhebt den Herren*) et dans sa version en latin. Bach mit en musique le texte latin en 1723, alors qu'il venait de prendre ses fonctions de cantor à l'école Saint-Thomas de Leipzig. Son *Magnificat* étant prévu pour les vêpres du jour de la Nativité, il y inséra quatre pièces spécifiquement rattachées à la fête de Noël (*Vom Himmel hoch, Freut euch und jubiliert, Gloria in excelsis Deo* et *Virga Jesse floruit*). Il reprit sa partition probablement en 1733 et apporta un certain nombre de modifications, notamment un changement de tonalité (ré majeur, alors que la première mouture était en mi bémol majeur), le remplacement des flûtes à bec par des flûtes traversières et le développement des interventions de ces instruments. Il supprima

également les quatre interpolations relatives à la Nativité, ce qui autorisait l'exécution de l'œuvre dans d'autres situations liturgiques. Il semble que cette seconde version ait été donnée pour la première fois le 2 juillet 1733, lors de la fête de la Visitation (célébrée de nos jours le 31 mai).

Plusieurs pièces exaltent l'humilité de Marie : l'air n° 3 où s'entrelacent la voix de soprano et le hautbois d'amour ; le duo n° 6 qui unit alto et ténor dans un climat doucement mélancolique ; le trio n° 10 avec, au hautbois, la mélodie du *Magnificat* luthérien (*Meine Seele erhebt den Herren*) planant au-dessus des voix. La Vierge exprime sa joie tout en conservant un ton intime dans l'air de soprano n° 2, caractère que l'on retrouve dans le solo d'alto n° 9. La vigueur rythmique des airs chantés par les voix masculines (la basse dans le n° 5, le ténor dans le n° 8) est associée à l'image de la puissance divine.

Les chœurs contrastent avec les mouvements intériorisés pour évoquer « toutes les générations » (n° 4, qui interrompt l'air de soprano n° 3 avec un geste dramatique saisissant), l'écrasement des orgueilleux (n° 7), la postérité d'Abraham (n° 11). Dans les n° 1 et 12, les trompettes (qui retentissent aussi dans le n° 7) renforcent le sentiment de jubilation et de triomphe, l'ultime chœur reprenant de surcroît la musique du premier mouvement.

Hélène Cao

Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Les interprètes

Gwendoline Blondeel

Gwendoline Blondeel est lauréate 2020 de l'Académie de la Monnaie. En 2019, elle obtient son master en chant lyrique à l'IMEP avec grande distinction. La même année, elle gagne le cinquième prix et le prix du public du CIALN ainsi que le premier prix du Concours de chant baroque de Froville. Après ses études à l'IMEP où elle étudie principalement avec Élise Gäbele et Ana-Camélia Stefanescu, elle se perfectionne auprès d'Angélique Nodlus. Elle enrichit sa formation avec des personnalités comme Patricia Petibon, Pascal Dusapin, Sandrine Piau ou Roberta Alexander à travers l'Académie de la Monnaie. Elle chante sous la direction de chefs tels que William Christie, Yann Molénat, Benjamin Attahir, Bassem Akiki, Kazushi Ono, et joue dans des mises en scènes de Mikael Serre, Roméo Castellucci, Mikael De Cock, Marie Neyrinck ou encore Olivier Lexa. Gwendoline Blondeel a interprété les rôles de Lakmé (*Lakmé*, Delibes), La Gouvernante (*L'Homme de la Mancha*, Mitch Leigh), Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach), Louise (*Les Mousquetaires au couvent*, Varney), Deuxième

servante (*Tintagiles*, Attahir), Deuxième sœur (*Alladine et Palomide*, Attahir), etc. En oratorio, on peut l'entendre dans le *Requiem* de Mozart, la *Passion selon saint Jean* et le *Magnificat* de Bach, le *Magnificat* de Vivaldi, le *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude, les *Leçons de ténèbres* de Couperin... Elle a participé à l'enregistrement du disque *Colonna: O splendida dies* (label Ricercar) avec l'ensemble Scherzi Musicali, sous la direction de Nicolas Achten. Durant de la saison 2020-2021, elle joue notamment les rôles de Lakmé dans l'opéra participatif *L'Histoire (en)chantée de Lakmé* à l'Opéra royal de Wallonie, Fiordiligi et Poésie dans *Il palazzo incantato* à l'Opéra de Dijon sous la direction de Leonardo García Alarcón, ou encore Mrs Fisk dans *Offenbach Report* à l'Opéra national de Lorraine. On peut également l'entendre dans des concerts à l'auditorium de Dijon et à la Chapelle royale de Versailles sous la direction de Leonardo García Alarcón, ainsi qu'au Festival d'Ambronay et à la Philharmonie de Paris avec Les Arts Florissants et William Christie.

Rachel Redmond

La soprano écossaise Rachel Redmond est une lauréate de l'édition 2011 du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts

Florissants. Avec cet ensemble, elle fait ses débuts dans *Atys* (Lully), puis chante *Les Fêtes vénitiennes* (Campra), *Jephtha* (Haendel), *Dido and Aeneas*

(Purcell), *Acis and Galatea* (Haendel), *David et Jonathas* (Charpentier), *Caecilia, Virgin and Martyr* et *Actéon* (Charpentier) sans oublier de nombreux programmes de concert. Elle se produit aussi régulièrement avec Jordi Savall et le Centre Internacional de Música Antiga, la Capella Mediterranea, le Collegio Ghislieri, le Centre de musique baroque de Versailles, l'Ensemble Correspondances, l'Ensemble Aedes, le Norwegian Chamber Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et le BBC Scottish Symphony Orchestra. Dernièrement, elle s'est illustrée pour ses débuts en Susanna (*Le Mariage de Figaro*, Mozart) avec l'English Touring Opera et dans *Dido and Aeneas* au Festival d'Aix-en-Provence. Parmi les récentes prestations et les engagements à venir de Rachel

Redmond, citons des concerts avec le Freiburger Barockorchester (dir. Kristian Bezuidenhout) ou avec Trevor Pinnock, au Festival de Saintes avec l'Ensemble Caravansérail, au Festival de Lessay avec le Dunedin Consort, la *Brocke's Passion* de Reinhard Keiser au Concertgebouw d'Amsterdam, *Messiah* de Haendel avec l'English Concert (dir. Trevor Pinnock). Elle chante Dalinda dans *Ariodante* à l'International Handel Festival de Göttingen, Clorinda dans *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi et Belinda dans *Dido and Aeneas* de Purcell avec le Helsinki Baroque Orchestra. Au cours de la saison 2020-2021 des Arts Florissants, outre le *Magnificat* de Bach, elle est soliste dans *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel et les *Leçons de ténèbres* de Couperin.

Damien Guillon

Damien Guillon a étudié à la Maîtrise de Bretagne, puis au Centre de musique baroque de Versailles. Il a également étudié le clavecin et l'orgue et a approfondi ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de professeurs tels Howard Crook, Jérôme Corréas, Alain Buet et Noëlle Barker avant d'être admis à la Schola Cantorum de Bâle où il se perfectionne avec Andreas Scholl. Il est régulièrement invité à se produire sous la direction de chefs renommés (William Christie, Vincent Dumestre, Jean-Claude Malgoire, Paul McCreesh, Raphaël

Pichon, François-Xavier Roth, Christophe Rousset, etc.). Il a participé à plusieurs productions scéniques parmi lesquelles *Athalia* (Joad) en tournée avec l'Académie d'Ambronay, *Teseo* (Arcane) à l'Opéra de Nice et au Festival de Beaune, *Giulio Cesare* (Tolomeo) au Théâtre de Caen, *Il ritorno d'Ulisse in patria* (Anfinomo) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et *Il Sant'Alessio* en tournée en Europe et aux États-Unis avec Les Arts Florissants. Damien Guillon s'est produit au Carnegie Hall de New York avec Les Violons du Roy et Bernard Labadie qu'il retrouve à Miami

avec le New World Symphony, à Tokyo, Kobe et Sapporo avec le Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki, à Pékin et Wuhan avec Le Banquet Céleste, à Barcelone et au château de Versailles sous la direction de Jordi Savall, au Festival de Herne avec Accademia Bizantina et Ottavio Dantone. Il a chanté à Francfort avec le Rundfunk Sinfonieorchester et Emmanuelle Haïm, à Leipzig avec l'Orchestre du Gewandhaus, à Dresde avec l'Orchestre de la Staatskapelle et à Amsterdam avec l'Orchestre du Concertgebouw et Philippe Herreweghe. En 2009, Damien Guillon fonde Le Banquet Céleste, ensemble avec lequel il effectue un travail minutieux sur le répertoire baroque et qui regroupe des solistes vocaux et instrumentaux. Parmi ses récents

enregistrements pour le label Alpha Classics, citons *San Giovanni Battista* de Stradella, *Lieder* de Erlebach et *Lamento*, un récital avec l'ensemble Café Zimmerman. En tant que chef d'orchestre, Damien Guillon a dirigé *La Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara avec Les Musiciens du Paradis, le *Magnificat* de Bach avec Café Zimmermann, des cantates de Bach au Festival de Saintes avec le Collegium Vocale Gand, le *Requiem* de Bouteiller avec Le Concert Spirituel ou encore *Acis and Galatea* de Haendel avec Le Banquet Céleste (mise en scène Anne-Laure Liégeois), *San Giovanni Battista* (mise en scène Vincent Tavernier) ainsi qu'une série de concerts de la *Johannes Passion* et les *Oratorios de Pâques* et de l'*Ascension* de Bach.

Moritz Kallenberg

Moritz Kallenberg fait ses débuts avec le chœur de garçons Capella Vocalis à Reutlingen. Il étudie ensuite à l'École de musique de Fribourg avec Reginaldo Pinheiro et au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence, et se perfectionne auprès de Brigitte Fassbaender. Sur la scène lyrique, il interprète notamment les rôles d'Ecclitico (*Il mondo della luna*, Haydn) et de Tierhändler (*Der Rosenkavalier*, Strauss) avec Simon Rattle et le Berliner Philharmoniker à Baden-Baden, Don Ottavio (*Don Giovanni*, Mozart) avec l'Académie Franz Liszt de Budapest, et a fait ses débuts à l'Opéra de Leipzig, au Stadttheater de Fribourg,

et au Staatsoperette de Dresde. En concert, où il est un interprète recherché aussi bien dans le répertoire classique que baroque, il chante Bach, Haydn, Mozart et Schubert mais aussi des œuvres moins connues, telles que la *Matthäus-Passion* et la *Brockes-Passion* de Telemann ou *Alexander's Feast* de Haendel. En 2017, il fait ses débuts en Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Ruben Jais à Milan et dans le *Requiem* de Mozart au Konzerthaus de Berlin. Depuis la saison 2018-2019, Moritz Kallenberg est membre de l'Opéra Stuttgart et a été nommé par deux fois « Révélation de

l'année » par le magazine *Opernwelt* pour ses débuts dans le rôle de Graf Hohenzollern (*Der Prinz von Homburg*, Hans Werner Henze), sous la direction de Cornelius Meister. En 2019, il intègre Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigée par William Christie et Paul Agnew. Avec eux, il chante Belfiore (*La finta giardiniera*, Mozart) au festival *Dans les Jardins de William Christie* puis

en tournée internationale. Parmi les projets de Moritz Kallenberg, citons ses débuts dans le rôle de Hyllus (*Hercules*, Haendel) à l'International Händelfestspiele de Karlsruhe, Oronte (*Alcina*, Haendel) et Mercure/Thespis (*Platée*, Rameau) à l'Oper Stuttgart ainsi que le rôle du Prince (*The Snow Queen*, Abrahamsen) à l'Opéra national du Rhin Strasbourg.

Lisandro Abadie

Lisandro Abadie est né à Buenos Aires où il a commencé ses études de chant qu'il a poursuivies à la Schola Cantorum de Bâle et à la Musikhochschule de Luzerne. En 2006, il a obtenu le prix Edwin Fischer. Il a chanté sous la direction de William Christie, Laurence Cummings, Václav Luks, Jordi Savall, Paul Agnew, Paul Goodwin, Giovanni Antonini, Fabio Bonizzoni, Skip Sempé, Vincent Dumestre, Simon-Pierre Bestion, Hervé Niquet et Geoffroy Jourdain. Dans le domaine de l'opéra, son répertoire s'étend de Monteverdi à la création contemporaine en passant par Haendel ou encre Viktor Ullmann. En 2010, il crée le rôle-titre dans *Cachafaz*, opéra d'Oscar Strasnoy, mis en scène par Benjamin Lazar. Il s'est produit avec de nombreux ensembles tels que Les Arts

Florissants, Collegium 1704, Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, La Tempête, Le Concert Étranger, Ensemble Inégal ou encore La Risonanza. Il collabore avec la luthiste Mónica Pustilnik et avec le pianiste et compositeur Paul Suits. Lisandro Abadie est régulièrement invité dans des festivals renommés : London Händel, Göttingen, Karlsruhe. Parmi ses enregistrements, signalons *Bien que l'amour*, *Si vous vouliez un jour*, *Siroe*, les *Madrigaux* de Monteverdi, *Music for Queen Caroline*, *The Passions*, *The Tempest*, *Aci, Galatea e Polifemo*, *Der Rose Pilgerfahrt* et les DVDs *Phaëton* et *La Resurrezione*.

William Christie

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique à Paris puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses productions lyriques, citons en 2018 *Jephtah* et *Ariodante* de Haendel, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que

The Beggar's Opera de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, William Christie dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers – *La Messe en si*, « *N'espérez plus, mes yeux* » et *L'incoronazione di Poppea* – sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2021 il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée) pour jeunes musiciens professionnels. En 2012, il crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de

rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

CHŒUR

Sopranos

Solange Añorga
Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Juliette Perret
Virginie Thomas
Julia Wischniewski
Leila Zlassi

Mezzo-soprano

Alice Gregorio

Contre-ténors

Christophe Baska
Nicolas Kuntzelmann
Bruno Le Levreur

Ténors

Edouard Hazebrouck
Thibaut Lenaerts
Matthieu Peyregne
Marcio Soares Holanda

Basses

Anicet Castel
Laurent Collobert
Simon Dubois
Julien Neyer
Matthieu Walendzik

ORCHESTRE

Violons I

Hiro Kurosaki, *violon solo*
Liv Heym
Augusta Mckay Lodge
Emmanuel Resche
Christophe Robert

Violons II

Catherine Girard
Sophie Gevers-Demoures
Patrick Oliva
Michèle Sauvé

Altos

Simon Heyerick
Myriam Bulloz
Samantha Montgomery

Violoncelles

David Simpson, *basse continue*
Elena Andreyev
Cyril Poulet
Alix Verzier

Contrebasse

Joseph Carver

Flûtes traversières

Serge Saitta
Charles Zebley

Hautbois et hautbois d'amour

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Bassons

Claude Wassmer,
basse continue
Josep Casadella Cunillera

Trompettes

Serge Tizac
Rupprecht Drees
Jean-Daniel Souchon

Timbales

Marie-Ange Petit

Théorbe

Thomas Dunford, *basse continue*

Clavecin, orgue

Florian Carré, *basse continue*

Thibaut Lenaerts, chef de chœur

Marie Van Rhijn, répétiteur

Stefan Früh, conseiller
linguistique

Johann Sebastian Bach
Oratorio de l'Ascension
BWV 11

1. Chorus

Lobet Gott in seinen Reichen,
Preiset ihn in seinen Ehren,
Rühmet ihn in seiner Pracht!
Sucht sein Lob recht zu vergleichen,

Wenn ihr mit gesamten Chören

Ihm ein Lied zu Ehren macht!

2. Recitativo (Evangelista)

Der Herr Jesus hub seine Hände auf und
segnete seine Jünger, und es geschah, da er
sie segnete, schied er von ihnen.

3. Recitativo (Basso)

Ach, Jesu, ist dein Abschied schon so nah?
Ach, ist denn schon die Stunde da,
Da wir dich von uns lassen sollen?
Ach, siehe, wie die heißen Tränen
Von unsern blassen Wangen rollen,
Wie wir uns nach dir sehnen,
Wie uns fast aller Trost gebricht.
Ach, weiche doch noch nicht!

1. Chœur

Louez Dieu en ses royaumes,
Bénissez-le dans sa gloire,
Glorifiez-le dans sa splendeur ;
Cherchez à trouver des louanges à

[sa mesure

En lui adressant par la voix de tous
[les chœurs

Un cantique en hommage.

2. Récitatif (Évangéliste)

Notre Seigneur Jésus leva les mains et
bénit ses disciples. Et en les bénissant, il se
sépara d'eux.

3. Récitatif (Basse)

Ah, Jésus, ton départ est-il déjà si proche ?
Hélas, l'heure est-elle déjà venue
Où nous devons nous séparer de toi ?
Ah, vois comme de chaudes larmes
Coulent sur nos joues livides
Comme nous avons besoin de toi,
Quand toute consolation nous fait défaut.
Ah, ne t'éloigne donc pas encore !

Livret

4. Aria (Alto)

Ach, bleibe doch, mein liebstes Leben,
Ach, fliehe nicht so bald von mir!
Dein Abschied und dein frühes Scheiden
Bringt mir das allergrößte Leiden,
Ach ja, so bleibe doch noch hier;
Sonst werd ich ganz von
Schmerz umgeben.

5. Recitativo (Evangelista)

Und ward aufgehoben zusehends und fuhr
auf gen Himmel, eine Wolke nahm ihn weg
vor ihren Augen, und er sitzt zur rechten
Hand Gottes.

6. Choral

Nun lieget alles unter dir,
Dich selbst nur ausgenommen;
Die Engel müssen für und für
Dir aufzuwarten kommen.
Die Fürsten stehn auch auf der Bahn
Und sind dir willig untertan;
Luft, Wasser, Feuer, Erden
Muß dir zu Dienste werden.

4. Aria (Alto)

Ah, demeure ici, mon être chéri
Ah, ne t'éloigne pas si tôt de moi !
Ton adieu et ton départ prématuré
Me causent la plus grande des souffrances
Ah, demeure encore ici
Ou je serais tout entier envahi par
la douleur.

5. Récitatif (Évangéliste)

Et on le vit s'élever et monter au ciel, un
nuage le déroba à leurs yeux et il s'assit à
la droite de Dieu.

6. Choral

Maintenant tout se situe au-dessous de toi
À l'exception de toi-même ;
Les anges doivent un à un
Entrer à ton service.
Les princes se trouvent aussi sur cette voie
Et te sont docilement soumis ;
L'air, l'eau, le feu, la terre
Doivent être à ton service.

7a. Recitativo (Evangelista, Basso)

Und da sie ihm nachsahen gen Himmel fahren, siehe, da stunden bei ihnen zwei Männer in weißen Kleidern, welche auch sagten:

« Ihr Männer von Galiläa, was stehet ihr und sehet gen Himmel? Dieser Jesus, welcher von euch ist aufgenommen gen Himmel, wird kommen, wie ihr ihn gesehen habt gen Himmel fahren. »

7b. Recitativo (Alto)

Ach ja! so komme bald zurück:
Tilg einst (-weilen) mein trauriges Gebärden,
Sonst wird mir jeder Augenblick
Verhaßt und Jahren ähnlich werden.

7c. Recitativo (Evangelista)

Sie aber beteten ihn an, wandten um gen Jerusalem von dem Berge, der da heißet der Ölberg, welcher ist nahe bei Jerusalem und liegt einen Sabbater-Weg davon, und sie kehrten wieder gen Jerusalem mit großer Freude.

7a. Récitatif (Évangeliste, Basse)

Et alors qu'ils le regardaient monter au Ciel, deux hommes en vêtements blancs se tenaient près d'eux et dirent :

« Peuple de Galilée, que fais-tu là debout à contempler le ciel ? Ce même Jésus, qui vous est enlevé pour aller au ciel, reviendra comme vous l'avez vu monter au ciel. »

7b. Récitatif (Alto)

Ah oui ! ne tarde pas à revenir :
Bannis ma triste affliction,
Sinon chaque instant me sera odieux
Et il en sera ainsi durant des années.

7c. Récitatif (Évangeliste)

Mais ils l'adorèrent et se mirent en route vers Jérusalem, depuis la colline nommée mont des Oliviers, située près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat, et ils revinrent à Jérusalem dans une grande joie.

Livret

8. Aria (Soprano)

Jesu, deine Gnadenblicke
Kann ich doch beständig sehn.
Deine Liebe bleibt zurücke,
Daß ich mich hier in der Zeit
An der künftgen Herrlichkeit
Schon voraus im Geist erquickte,

Wenn wir einst dort vor dir stehn.

9. Choral

Wenn soll es doch geschehen,
Wenn kömmt die liebe Zeit,
Daß ich ihn werde sehen,
In seiner Herrlichkeit?
Du Tag, wenn wirst du sein,
Daß wir den Heiland grüßen,
Daß wir den Heiland küssen?
Komm, stelle dich doch ein!

8. Air (Soprano)

Jésus, tes regards de grâce,
Je peux les voir à chaque instant
Ton amour m'est resté
De sorte qu'à présent
Je me réjouis déjà
Dans mon âme de la splendeur future
Où il nous sera donné de comparaître
[devant toi.

9. Choral

Quand cela se produira-t-il donc,
Quand viendra l'heure très chère
Où je le verrai
Dans sa splendeur ?
Ô jour, quand seras-tu là,
Jour où nous pourrons saluer le Sauveur,
Jour où nous pourrons l'embrasser,
Viens, présente-toi.

Traduction française DR

Johann Sebastian Bach *Magnificat BWV 243*

Magnificat anima mea Dominum,
Et exsultavit spiritus meus in Deo
[salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillae suae:
[ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: et
[sanctum nomen eius.

Et misericordia eius a progenie in progenies
[timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit
[superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et
[exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: et divites
[dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, recordatus
[misericordiae suae.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham
et semini ejus in saecula.

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Parce qu'il s'est penché sur son humble
[servante : désormais, toutes les nations
me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles : Saint
[est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur
[ceux qui le craignent.

Il a déployé la puissance de son bras, il a
[dispersé ceux dont le cœur s'élevait en
des pensées d'orgueil.

Il a fait descendre les puissants de leurs
[trônes, et élevé les humbles.

Il a comblé de biens les pauvres, et renvoyé
[les riches les mains vides.

Il a secouru Israël son serviteur, se
[ressouvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos pères, à
[Abraham et à sa descendance,
à jamais.

Livret

Gloria Patri, gloria Filio,
[gloria et Spiritui Sancto!
Sicut erat in principio et nunc
[et semper et in saecula
saeculorum. Amen.

Gloire au Père, gloire au Fils,
[et gloire à l'Esprit Saint !
Comme c'était au début et c'est maintenant
[et à jamais et dans les siècles
des siècles. Amen.

E.S. n°11083294, E.S. n°11041550, n°211041546, n°311041547 - Imprimeur : BAF

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA SAISON 2021-22 (SEPTEMBRE-DÉCEMBRE)

DÉCOUVREZ VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION !

LUNDI 17 MAI 14H00 : Mise en vente des Abonnements 2+ et 4+

MARDI 25 MAI 14H00 : Mise en vente des Abonnements jeunes (- 28 ans)

LUNDI 8 JUIN 12H00 : Mise en vente des places à l'unité et des activités adultes

JEUDI 10 JUIN 12H00 : Mise en vente des activités et des concerts enfants
et familles

**La deuxième partie de la saison 2021-22 (janvier à juin) sera dévoilée
et mise en vente au mois de septembre prochain.**

Sebastião

SALGADO AMAZÔNIA

Création musicale de Jean-Michel Jarre

EXPOSITION
Jusqu'au 31 octobre 2021

Commissariat et scénographie : Lélia Wanick Salgado

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

01 44 84 44 84 M T PORTE DE PANTIN



minténergie
L'électricité verte et moins chère



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

VILLE DE
PARIS



TROISCOULEURS

WE DEMAIN

connaissance
des arts

POLKA



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Avant le 30 juin 2021

LOTÉRIE SOLIDAIRE

PHILHARMONIE DE PARIS

À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR
LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

 PHILHARMONIE
DE PARIS
LES AMIS

Graphisme : Marion Bonnecaze - Photo : Ava Di Pace